76e ANNEE, No 329 — Publié sous le contrôle de l'autorité militaire allemande — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Mercredi et jeudi, 23 et 24 décembre 1914

Tarif des annonces :
Annonces 4e page, la petite ligne 0 20
Annonc. » 0 25
Notaires, avoués, fabriquiers, directeurs de vente la ligne 30
Réclames » 60
Nécrologie 1 00
Faits divers fin » 2 25
Faits divers début » 1 50
Chronique locale 2 00
Répertoires judiciers 3 00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'adresser au bureau du journal, rue de la Croix, 27-29, Namur.

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT ARRIERE
Pour Namur . . . . . 12 00 m.
Pour la Belgique 14 00

BUREAUX
rue de la Croix, 29, Namur

Collège N.-D. de la Paix Namur
Bulletin météorologique du 23 décembre
(8 heures du matin)
Hauteur barométrique à 0. . 744.9
Variation baromét. depuis la veille — 0 5
Température de l'air 3 9
Température maximum de la veille 5 1
Température minimum de la nuit — 1 0
Direction du vent. . . . ESE
Vitesse du vent (par seconde) . . 0 2
Humidité de l'air par mm. sol 0/0 93
Eau tombée en millim. 0 2

FETES DE NOËL

Offices de la Cathédrale

Le 25 décembre, Monseigneur le Révérendissime Evêque officiera pontificalement.

Matines chantées à 5 h. du matin. Après Matines, messe de la nuit, suivie du chant des Laudes. Messe solennelle du jour à 11 heures. Vêpres à 4 h., suivies des Complies et du Salut avec la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Noël! — Nouvel An!

Oh! cette année, quel Noël! Quel Nouvel An! Que pourra-t-on bien s'offrir?

Voilà ce qu'on entend à chaque moment. Hélas! c'est bien vrai. Ces grands jours, naguère attendus avec joie et si gaiment fêtés, nous apparaissent aujourd'hui plutôt comme des étapes douloureuses à passer.

Ce sentiment est très humain, mais il ne faut pas s'y abandonner : il faut réagir avec énergie.

Nos vœux et nos souhaits? Mais ils se résument en un seul, le même pour tous, le même chez tous.

Réchauffons-le au fond de nos cœurs et plaçons-le, avec confiance, sous la garde de Celui qui est venu en ce monde apporter la paix aux hommes de bonne volonté.

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Le Professeur Van Gehuchten

Il disparaît subitement, à l'âge de 49 ans, loin de sa Patrie et de ses nombreux amis, l'éminent Maître qui, durant un quart de siècle, n'a pas cessé un instant de jeter un lustre éclatant sur la faculté de médecine de Louvain, sur l'Académie Royale de Médecine et sur la Science entière.

Rien qu'à ce titre, — et il en avait tant d'autres! — celui dont nous déplorons la perte si inattendue a droit à la plus vive et profonde reconnaissance des anciens élèves qui restent sincèrement attachés à l'Alma Mater et qui ont à cœur le succès de ses professeurs.

Grâce à la sûreté de son jugement, le professeur Van Gehuchten saisit dès la première heure le bouleversement complet que la méthode de Golgi, reprise par Ramon y Cayal, allait apporter dans le domaine de l'histologie du système nerveux.

Dès 1890, après un voyage dans différentes universités étrangères, ce chercheur infatigable s'appliqua, dans son modeste petit laboratoire, tout contre l'amphithéâtre, à cette méthode délicate avec une ardeur vraiment fiévreuse. Les premiers essais étaient souvent décourageants, mais aucune difficulté ne pouvait ébranler ou lasser ce travailleur incomparable.

Après quelques mois, commença insensiblement la récompense de ce dur et immense labeur, et, dès lors, la vie ne fut plus pour le savant professeur qu'une série de succès dont l'ensemble a produit, après 25 ans, cette œuvre vraiment étonnante qu'on a résumée en termes éloquents, il y a un an, dans une fête jubilaire inoubliable.

Jamais on ne vit se ralentir un seul instant cette activité prodigieuse, toujours avide de scruter plus profondément les secrets de la neurologie, cette science si passionnante.

Des cours nombreux et fatigants, la publication de plusieurs volumes très importants, des articles fréquents dans les revues scientifiques, des communications toujours très écoutées à l'Académie Royale de Médecine et dans les congrès, un grand nombre de conférences, enfin une clientèle absorbante, tout cela, le professeur Van Gehuchten a pu le mener de front avec les recherches du laboratoire.

Dès le début de son professorat, le Maître aimé et regretté entra dans la voie de l'enseignement essentiellement pratique et y dépensa largement, sans compter, le meilleur de son temps, de son intelligence et de son expérience.

C'est en adoptant d'emblée cette méthode de choix, si féconde en résultats, qu'il sut apprendre à toute une génération d'étudiants à aimer franchement cette belle anatomie, base fondamentale des études médicales.

Dans ces dernières années, le professeur Van Gehuchten donna la même orientation à son cours et à ses cliniques sur les maladies nerveuses, mettant toujours son idéal de la science neurologique qu'il poursuivait bien au-dessus des préoccupations courantes de la vie; ce fut là, à notre avis, la raison principale pour laquelle son auréole de savant brilla toujours d'un éclat si pur.

Ajouterons-nous que ce savant était aussi un chrétien, de convictions robustes et éclairées? Il était de ceux qui n'ont jamais trouvé de contradiction entre les découvertes les plus approfondies de la raison et les enseignements de la Foi.

Lors de la destruction de Louvain, sa maison et tout ce qu'elle renfermait de précieux au point de vue scientifique furent détruits, notamment tous les documents recueillis depuis dix ans pour publier sous peu son grand volume sur les maladies nerveuses.

Très découragé, l'illustre professeur partit pour Cambridge. Il y avait déjà recommencé le cours de ses travaux, quand la mort est venue le surprendre. Nul doute que cette grande dépression morale a été pour beaucoup dans une fin si brusque et que rien ne faisait prévoir.

Si beaucoup d'anciens élèves n'ont pu rendre un dernier hommage à leur cher et vénéré Maître, ils lui garderont un souvenir reconnaissant, et, aux heures parfois pénibles de leur carrière, ils se rappelleront toujours les principes scientifiques si solides de l'enseignement du professeur Van Gehuchten qui ont joué un rôle important dans leur formation médicale.

Dr I. MARTIN.

Le Pape et les prisonniers de guerre

Rome, 21 décembre. — L' « Osservatore Romano » publie un décret pontifical qui prescrit que, partout où il y a des prisonniers de guerre internés, des prêtres doivent soulager la misère, apporter leurs consolations aux prisonniers, et s'efforcer de rétablir leur correspondance par lettres avec leurs familles.

(« Düss. Gen. Anz. », 22).

LA GUERRE

La guerre à l'Ouest

Communiqué allemand

22 déc., 7 h. soir. Officiel.

Près de Nieuport et dans la région d'Ypres, domine en général le calme.

Pour reprendre des positions perdues le 20 courant, près de Fesduberd-Givendsy, les Anglais, renforcés par la territoriale française, ont fait hier et cette nuit des avances désespérées, qui ont été repoussées.

Dans la région de Richebourg-l'Avoué, ils ont réussi à reprendre pied dans leurs anciennes positions.

Les attaques d'hier des Français vers Albert, vers le nord-ouest de Compiègne, près de Souain et de Perthes, ont été repoussées avec de fortes pertes pour eux.

Dans la partie occidentale des Argonnes, nous avons pris plusieurs tranchées. A l'est des Argonnes, au nord-ouest et au nord de Verdun, les attaques françaises ont été facilement rejetées, avec des pertes très fortes, en plusieurs endroits, pour les Français.

En ce qui concerne l'ordre d'armée du général Joffre, du 17. 12. 1914, publié hier, il fut constaté (malheureusement après sa publication) qu'il avait comme post-scriptum la phrase suivante: « Cet ordre doit être porté à la connaissance de toutes les troupes encore ce soir; il est à empêcher qu'il entre dans la presse. »

Communiqués français

Paris. 20 déc., 3 h.

Entre la mer du Nord et la Lys, au-dessus de Nieuport et de Saint-Georges, nous avons gagné un peu de terrain. A l'est et au sud d'Ypres, nous avons légèrement avancé.

Entre la Lys et l'Oise, nous avons pris une partie des tranchées de la première ligne allemande sur le front Richebourg l'Avoué—La Givenchy—Loos—La Bassée.

Nous avons repris les tranchées, prises à l'ennemi jeudi et abandonnées par nous vendredi, au sud-est d'Albert.

Nous avons repoussé deux attaques acharnées des Allemands dans la région de Lihons; ces attaques avaient pour but de reprendre les tranchées que nous leur avions prises.

Entre l'Oise et l'Argonne, notre artillerie a le dessus sur l'artillerie allemande.

Dans le bois de La Grurie, nous avons repoussé des attaques sur Fontaine-Madame et Saint-Hubert.

Paris, 20 déc., 11 heures.

La situation est inchangée sur tout le front.

L'attaque des alliés sur l'Yser

Le « Düsseldorfer General Anzeiger » du 22 décembre reproduit cette correspondance de Dunkerque :

Les attaques contre la ligne allemande ont été exécutées entre Nieuport et la côte, le seul endroit qui ne soit pas recouvert d'eau. Des Belges, des Français et des Anglais prirent part à cette attaque, qui rejeta les Allemands plus loin qu'ils n'étaient lorsque la bataille commença à l'Yser.

La matinée débuta par un violent bombardement de la position retranchée des Allemands près d'Ostende, parallèlement à la côte. Le centre de cette ligne est occupé par la ferme, actuellement en ruines, dite « Groote Bambourg », qui domine les routes venant de Nieuport et que les Allemands avaient transformée en une petite forteresse. Cette position fut exposée au feu très violent de l'artillerie lourde française, installée entre Nieuport et Ramscapelle, en même temps qu'à celui des flottilles de canonnières. L'artillerie allemande riposta vigoureusement et la canonnade s'étendit tout le long de la ligne, depuis Ramscapelle, par Caeskeske et Oudekapelle. Toutes ces localités furent bombardées, et même Furnes ne fut pas à l'abri des obus.

A deux heures de l'après-midi, la position ennemie semblait suffisamment préparée pour une attaque. La flotte cessa le feu et se dirigea le long de la côte. L'attaque était la mieux préparée qui ait jamais été exécutée jusqu'ici près de Nieuport. La force numérique des troupes réunies dans ce but était extraordinairement grande.

L'attaque devait se faire par trois routes séparées les unes des autres par l'eau. On employa de l'infanterie française et belge et des matelots; de la cavalerie belge à pied suivait comme réserve.

Des combats violents eurent lieu tout l'après-midi. Peu après, à la faveur du brouillard, l'infanterie, attaquant vivement, s'avança et prit le village de Lombardzijde et la ferme de Bambourg. Elle s'établit solidement dans les maisons en ruines et brava chaque attaque de l'ennemi, qui essayait de la chasser.

Le combat le plus violent fut réservé aux soldats de la marine française. Une attaque à la baïonnette, exécutée par eux sous le feu ennemi, sur une route découverte, fut l'action la plus éclatante et la plus brave de la journée. Le combat dura toute la nuit et même encore le matin. Les alliés conservèrent les positions qu'ils avaient prises, malgré les contre-attaques violentes et répétées des Allemands.

On espère repousser les Allemands de l'Yser demain. (« Düss. Gen. Anz. », 22.)

L'offensive des alliés près de Nieuport

Amsterdam, 19 décembre. — Le « Tijd » reçoit la note suivante de son correspondant belge :

L'inactivité apparente des alliés n'existe plus. Sur toute la ligne, l'attaque est commencée. Et il ne faut pas concevoir ce mot « attaque » dans le sens d'une offensive violente et désespérée. On pourrait mieux l'appeler une avance d'un nouveau millimètre dans l'offensive lente.

L'activité des troupes franco-belges près de Nieuport et le bombardement de Westende par les navires de guerre anglais ont un double but : d'abord de gagner du terrain, ensuite de faciliter la défense en empêchant les Allemands d'avancer vers Nieuport,

Les Allemands ont, en effet, fortifié de plus en plus la côte, en suivant un plan élaboré par des personnes compétentes, et ils sont avancés successivement dans la direction de Nieuport. On s'est aperçu du danger que pouvaient présenter pour Nieuport les batteries allemandes de la côte se rapprochant toujours de plus en plus de la ville; c'est pourquoi les Belges firent il y quelques semaines une attaque contre Lombaertzyde; c'est ce qui explique aussi la dernière offensive des Belges et des Français. Il a fallu débarrasser l'air aux environs de Nieuport, a dit un officier.

Les Allemands essayèrent, par une contre-attaque contre Saint-Georges, d'empêcher le mouvement en avant des alliés. Mais Saint-Georges resta néanmoins au pouvoir des alliés.

Ypres aussi est plus dégagé. Du terrain a été gagné au nord est de Klein-Zielebeeke, de même dans la direction occidentale, tandis que l'offensive allemande au sud de Saint-Eloi n'eut que peu de succès. (« Berlin. Tag. ».

Les combats en Flandre française

Berlin, 21. — Sur les nouveaux combats dans le Nord de la France, on télégraphie de Boulogne, viâ Rotterdam, à la « Deutsche Tageszeitung », que les Allemands auraient à nouveau repris le bombardement d'Armentières. De vendredi soir, à 9 h., jusqu'au samedi matin, à 7 h., plus de 1,000 grenades seraient tombées dans la ville.

Les communiqués des journaux londoniens disent que, durant les dernières heures, les combats dans le Nord auraient encore redoublé de violence. (« Gen. Anz. », 22.)

La guerre à l'Est

Communiqué russe

Pétrograd, 20 décembre.

Du grand quartier général :

De sérieux combats, qui ont pris en divers points un caractère très intense, ont eu lieu pendant la journée du 19 sur la rive gauche de la Vistule et sur le front de la Bzura et de la Rawka. Deux détachements allemands, qui passaient la Bzura au village Dachowa sur un pont à moitié brûlé, ont été immédiatement attaqués par des troupes russes.

Des combats ont eu lieu également dans la région d'Opochno.

En Galicie, il n'y a pas de changement. En divers points, les Russes ont effectué des contre-attaques.

Dans la région de Przemysl, les Autrichiens ont tenté de faire une sortie avec des forces considérables, mais ont échoué.

Communiqué autrichien

21 décembre.

Dans les Carpathes, notre attaque progresse sur le cours supérieur de la Latorcza.

Au Nord-Est du col de Lupkow, sur le front au Nord de Krosno-Tuchow et sur la Dunajec inférieure, on continue à combattre violemment.

La situation dans la Pologne du Sud n'est pas changée.

Communiqué allemand

22 déc., 7 h. soir. — (Officiel):

Sur le théâtre de la guerre de l'Est, la situation en Prusse orientale et occidentale n'est pas changée.

En Pologne, nos troupes livrent des combats violents autour de Bzura-Buwka. Beaucoup de positions sur cette section sont déjà forcées. Sur la rive droite de la Piliza, le combat des troupes alliées est encore en action.

Le choléra dans l'Est

D'après les communications du Service impérial de Santé, huit cas de choléra ont été constatés dans le district d'Oppeln, pendant la semaine du 29 novembre au 5 décembre. Quelques-uns concernent des militaires autrichiens. Ce nombre est comparativement moins élevé que ceux des semaines précédentes, où il atteignait les chiffres de 17 et de 16.

En outre, quelques cas auraient été constatés parmi les prisonniers de guerre russes et aussi parmi des blessés ou des malades qui revenaient du champ de bataille de l'Est.

En Autriche Hongrie, il y a aussi diminution dans les chiffres des malades par suite du choléra. Du 8 au 14 novembre, on relève en Autriche 515 malades et 132 cas mortels; dans la semaine précédente, 844 cas, dont 331 mortels; en Hongrie 417 cas et 532 cas pour la semaine précédente. (« Täg. Rund. »).

Les Turcs au Caucase

Constantinople, 21. — Les communiqués du quartier général sur la marche des opérations au Caucase sont favorables.

La flotte russe n'a pas encore réussi à inquiéter les nombreux navires de transport turcs qui vont journellement vers une position retranchée non loin de Batoum. Ces navires sont accompagnés d'un petit nombre de légers croiseurs turcs.

Plusieurs régiments de cavalerie russes ont été attirés dans une embuscade et ont été presqu'entièrement anéantis. Le reste fut fait prisonnier de guerre.

Le ministre de la guerre, Enver pacha, a pris la direction de l'armée du Caucase.

Le général-major Bronsart von Schellendorff se trouve à ses côtés. (« Düss. Gen. Anz. »).

L'Egypte et le Soudan

A titre documentaire :

Vienne, 21. — Le Dr Max Kienast télégraphie à la « Neue Freie Presse » qu'il a eu un entretien avec le chef des nationalistes égyptiens.

Les Anglais travaillent à gagner la population égyptienne. Mais la haine de celle-ci envers les Anglais se déchaînera en révolte, lors du premier succès des Turcs au canal de Suez.

Les nationalistes voudraient, après la défaite des Anglais en Egypte, voir se rétablir l'ancien état de choses comme avant 1882, c'est-à-dire l'indépendance limitée, sous la domination du Kédive actuel Abbas Hilmi, mais sous la souveraineté du Sultan. Si les nationalistes n'ont pas toujours été d'accord avec lui, il sont maintenant liés par un but commun et les mêmes intérêts. (« Düss. Gen. Anz. », 22.)

Les Arabes se joignent aux Turcs

Constantinople, 21. — D'après le journal « El Turan », le chef des Arabes, Ibn Soud, a équipé 6,000 cavaliers dont 3,000 méharistes, et les a envoyés dans la direction de Bassorah pour les joindre à l'armée turque. Lui-même veut partir le plus tôt possible avec sa tribu pour l'Yémen.

Un autre chef, également puissant, Nedschd Ibn Reschid, équipe des forces importantes. Il attend l'ordre du gouvernement turc pour entrer en campagne. (« Düss. Gen. Anz. », 22.)

Des attentats musulmans dans l'Hindoustan

Calcutta, 21. — Le mouvement des troupes indiennes contre le gouvernement anglais grandit. Il s'accentue par des attentats nombreux contre des officiers anglais. Le chef de la police de Calcutta a été tué à coups de fusil il y a quelques jours. Un officier indigène, un major, eut le même sort. Il passait depuis longtemps pour infidèle aux Mahométans. Il fut tué par un de ses cavaliers au front.

Calcutta, 21. — Un attentat a été commis contre un fonctionnaire indigène influent, Santa Kumar Schaterei. On lança deux bombes dans son bureau, qu'il avait quitté peu avant. Plusieurs policiers furent tués.

Les Turcs ont évacué la presqu'île de Sinaï

Londres, 20. — On mande du Caire à l'agence Reuter : Les troupes turques, ont, il y a quinze jours, abandonné la presqu'île de Sinaï et ne sont pas revenus.

Le canal de Port-Saïd à Suez, est en état de défense. (« Berlin. Tagebl. », 21).

M. Loubet envoyé en mission à Rome

Rome, 22. — Les journaux annoncent : L'ex-président de la République française, M. Loubet, vient à Rome, chargé d'une mission extraordinaire. (« Düss. Gen. Anz. », 22.)

Prisonniers allemands en Angleterre

Londres, 21. — Les prisonniers de guerre allemands, venant du Togoland, ont débarqué aujourd'hui à Liverpool. (« Köln. Zeit. », 22).

Un Zeppelin à Varsovie
90 tués, 50 blessés

Christiania, 21. — Le correspondant du « Central News » mande de Varsovie :

Un zeppelin a lancé, le 9 décembre, 18 bombes à Varsovie. Deux bâtiments furent détruits, 90 civils tués et 50 blessés. Le jour suivant, des aéros allemands lancèrent de nouveau 6 bombes. (« Düss. Gen. Anz. », 22.)

Un vapeur anglais coulé

Londres, 21. — L'Amirauté communique : Le vapeur anglais « Tritonia » a touché une mine aux côtes Nord de l'Irlande. On croit que le vapeur est perdu. L'équipage est sauvé.

Nouvelles troupes allemandes à Anvers

De la frontière hollandaise, 20 déc. :

On communique au « Nieuwe Rott. Cour. » que 70.000 hommes de troupes allemandes sont attendus à Anvers. Ils seront hébergés dans les maisons particulières et même, en partie, dans les maisons inhabitées. Les habitations des sujets des Pays-Bas ne recevront aucun cantonnement. (« Tägliche Rundschau »).

On va dédommager les Anversois bombardés

De la frontière hollandaise, 21 :

L'Agence Vas Diaz annonce de Flessingue aux journaux hollandais qu'à Anvers les habitants qui ont eu à souffrir du bombardement de la ville sont invités à en faire part à l'autorité allemande, aux fins d'en être dédommagés. (« Köln. Zeit. », 22.)

Un aviateur au-dessus du parc d'aviation d'Etterbeek

Bruxelles, 21. — Les journaux hollandais annoncent qu'hier, avant-midi, un aéroplane ennemi a survolé le parc d'aviation d'Etterbeek. Il essaya de jeter des bombes, mais dut s'éloigner devant le feu des soldats. (« Düss. Tag. », 22.)

(*Voir aux Dernières Nouvelles.*)

— *L'AMI DE L'ORDRE ne paraîtra pas vendredi, fête de Noël.*

COMITE NATIONAL D'ALIMENTATION ET DE SECOURS

Il s'est constitué à Bruxelles un Comité National d'alimentation et de secours pour la Belgique, dont l'action s'exerce, d'une part, par l'intermédiaire de la « Commission for Relief in Belgium », de l'autre, par l'entremise d'un comité provincial.

Le Comité National se charge de répartir les dons et envois de denrées d'Amérique dans les neuf provinces. Le Comité provincial les répartit dans les différents cantons d'après les besoins de chacun d'eux. Enfin, il est institué dans chaque canton un Comité cantonal qui a pour mission de répartir les marchandises dans les communes qui le composent.

Afin de protéger, au nom de MM. les Ministres d'Espagne et des Etats-Unis, tous les produits destinés à la province, la Commission for Relief in Belgium a décidé de faire venir d'Amérique des personnes qui seront adjointes au Comité de chacune des neuf provinces, et qui seront chargées de la surveillance des opérations.

Le Comité provincial de Namur est composé comme suit :

Président et Délégué au Comité national : M. le baron Albert d'Huart, membre de la Chambre des Représentants; Vice-Président: M. le baron de Gaiffier d'Hestroy, Président de la Députation permanente à Namur; Secrétaire : M. Max Wasseige, avocat et conseiller provincial à Namur; Membres : MM. Xavier Bribosia, greffier de la province de Namur; Defoin, bourgmestre de la ville de Dinant; L. Devaux, député permanent, à Senzeilles; Georges Everard, député permanent, à Rochefort; Firmin Hicguet, conseiller provincial, à Namur; Edouard Ronvaux, id. id.; Délégué à Namur du Comité central : M. Emile Attout, propriétaire, à Namur.

Pour les cantons de Namur-Nord et Namur-Sud, les membres du Comité provincial faisant partie de ces cantons, constituent le Comité cantonal.

Les comités des autres cantons de la province sont également constitués. En voici la composition :

ARRONDISSEMENT DE NAMUR

Canton d'Andenne. — Président : M. Armand De Volder, conseill. provincial, Bonneville; Membres : MM. Charles Lahaye, médecin-vétérinaire, et Louis Winand, propriétaire, Andenne.

Canton d'Eghezée. — Président : M. le baron Adrien de Montpellier, conseiller provincial, représentant suppl., Vedrin; Membres : MM. Duupont, propriétaire, à Hemptinne, et Hucorne, bourgmestre de Warisoulx.

Canton de Fosses. — Président : M. Coppée, député permanent, à Fosses; Membres : MM. J. de Dorlodot, propriétaire, à Floreffe; Duculot, bourgmestre de Tamines; Hicguet, id. d'Auvelais, et Roisin, id. de Fosses.

Canton de Gembloux. — Président : M. Octave de Jaiffe, conseiller provincial, au Mazy; Membres : MM. Damseaux, bourgmestre de Gembloux, et le baron de Vinck, bourgmestre de Bossières.

ARRONDISSEMENT DE DINANT

Président général de l'arrondissement : M. Georges Everard, député permanent, à Rochefort.

Canton de Beauraing. — Président : M. Servais, juge de paix, à Beauraing; Membres : MM. Defoing, clerc de notaire; Vermer, docteur en médecine, et Warzée, conseiller prov. suppl., à Beauraing.

Canton de Ciney. — Président : M. Delooz, bourgmestre de Ciney; Membres : MM. Degive, juge de paix, et Furnémont, agronome de l'Etat, à Ciney.

Canton de Dinant. — Président : M. Georges Henry, vice-président du conseil provinc., à Dinant; Membres : MM. E. de Pierpont, conseiller provincial à Rivière; Bertrand, bourgmestre d'Yvoir; Demazy, agronome de l'Etat, à Dinant; Falmagne, bourgmestre de Falaën, et Legrand, substitut du Procureur du Roi, à Dinant.

Canton de Gedinne. — Président : M. Languillier, conseiller prov., à Gedinne; Membres : MM. Henneresse, propriétaire, et Lemaire, curé-doyen, à Gedinne.

Canton de Rochefort. — Président : M. J. Delvaux, juge de paix, à Rochefort; Membres : MM. Maurice Everard, propriétaire, à Jemelle, et Ferry, échevin, à Rochefort.

ARRONDISSEMENT DE PHILIPPEVILLE

Président général de l'arrondissement : M. L. Devaux, député permanent, à Senzeilles.

MM. Dairmont, le vicomte de Jonghe et Haverland, conseillers provinciaux, respectivement à Daussois, Anthée et Olloy, prêteront leur concours aux différents comités.

Canton de Couvin. — Président : M. Bastin, bourgmestre de Couvin; Membres : MM. Bastin, bourgmestre de Petigny, et Périquet, représentant suppléant, à Nismes.

Canton de Florennes. — Président : M. Devuyst, bourgmestre de Florennes; Membres : MM. Bouty, échevin, à Romedenne, et Herbecq, receveur communal, à Corennes.

Canton de Philippeville. — Président : M. Gérard, bourgmestre de Philippeville; Membres : MM. François, bourgmestre de Cerfontaine, et Malacorps, ff. de bourgmestre à Merlemont.

Canton de Walcourt. — Président : M. André, ff. de bourgmestre, à Walcourt; Membres : MM. Favresse, conseiller communal à Walcourt, et Lebrun, bourgmestre de Rognée.

Les bureaux du secrétariat du Comité provincial sont installés à Namur, rue St-Aubain, 6; ils sont ouverts de 9 heures à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30 (h. belge).

Les approvisionnements provinciaux sont remisés dans les vastes magasins situés faubourg St-Nicolas, à Namur, et que M. Solvay a bien voulu mettre gracieusement à la disposition du Comité.

Nous sommes heureux d'annoncer que les délégués américains adjoints au Comité provincial sont arrivés à Namur; ce sont MM. Carleton J. Bowden, et J. L. Gleen; ces messieurs feront tous leurs efforts pour assurer le ravitaillement de la province avec le Comité provincial.

Leurs bureaux sont installés au secrétariat.

Les correspondances concernant l'alimentation et les secours doivent être adressées exclusivement à MM. les Délégués américains, aux Présidents des Comités cantonaux du ressort, ou à M. le secrétaire du Comité provincial.

Caisse d'Epargne

Les bureaux de la Banque Nationale seront fermés les 25, 26 et 27 décembre. (Communiqué.)

A la poste

On nous écrit :

Nous avons lu avec intérêt l'article que vous avez consacré au fonctionnement de la poste à Namur. Voulez-vous y ajouter cependant un détail oublié?

Les sommes perçues aux guichets de la rue de Bavière constituent uniquement le fonds sur lequel est prélevé le traitement des employés belges travaillant dans ce bureau. C'est donc ce fonds que le public alimente en venant chercher timbres et cartes. Il nous paraissait utile de le dire.

Un mot encore :

Il est absolument inexact que, ainsi que l'annonçait récemment un journal bruxellois, les employés belges ne puissent reprendre leurs occupations à la poste. L'administration des postes a, au contraire, formellement autorisé tout le personnel à reprendre ses fonctions chaque fois qu'il peut servir ainsi les intérêts de la population. C'est bien le cas. Nos postiers sont donc parfaitement en règle.

Le service postal

Le bureau central de Namur, rue de Bavière, est chargé du service des correspondances pour toute la ville et ses faubourgs, ainsi que pour Jambes, St-Servais, Belgrade et Bouges.

CORRESPONDANCES

— Des lettres ou des cartes arrivent au bureau du journal pour : Mme Antoine Marion, ferm., Brumagne; M. Simon-Coune, Namèche; Mme Jacques-Vilain, à Jamoigne (Lux.); Mme Vve Guillaume-Daco, à Ochamps; Mme Jean D'Een, (adjud.), Namèche; Mme Alphonse Didriche, pass. d'eau, Velaine-Jambes; Mme Marie Delvigne-Broze, à Spy (2 cartes); M. C. Tremblez, à Bouge, ou Mme veuve Aug. Tremblez, à Chaumont-Gistoux (Brab.), de la part de leurs parents prisonniers à Soltau ou à Hameln.

— Lettre se trouve à l'« Ami de l'Ordre » pour Mme Houssiaux, Malonne (Port). Prière de la prendre elle-même.

— La fam. Franquien, d'Herbatte, Namur, dem. nouv. de leur frère Ernest, eng. vol. au 13e lig., dernière nouv. de Malines 15 août.

— On dem. nouv. du soldat Arthur-Joseph Famerée, comp. d'aérostiers du génie à Anvers, sans nouv. dep. 11 août. Rép. journal à M. Famerée, à Haid-Serinchamps.

— Fam. Mathieu-Delloye, Wanze, d. nouv. de son fils, Maurice Mathieu, sold. 6e lig., vu dern. lieu à Louvain. Rép. s. v. p.

— La fam. Augustin Piron-Denis et Blavier, d'Auvelais, dem. nouv. de Joseph Piron, 13e de ligne, 1er bat., 2e comp., 4e div. d'armée, vu dernière fois à Ostende le 3 septembre, matr. 19785, et de Jules Broze, 13e rég. de ligne, 1er bataillon, 2e compagnie.

— Mme Laboureur, de Wépion, prie Mme Mazuy, de Marchienne, de bien vouloir s'informer de son fils, Gustave Laboureur, 13e lig. 2-2, vu partant pour Allemagne 26 août.

— On dem. nouv. de Arthur Lambert, de Flawinnes, s.-off. artill. de forteresse, vu la dernière fois le 23 août. Rép. bur. journal.

— On dem. nouv. de Franz Jean-Baptiste, 13e de lig. 1-2 forter.; vu la dern. fois en août au Gros-Buisson (Malonne). Rép. journal ou 284, chaussée de Dinant, La Plante, Namur.

— Gustave Pairoux, de Pessoux, dem. nouv. de son fils, Emile Pairoux, 13e lign 1-2, dern. lettre le 8 août, de Sorinnes-la-Longue.

— César Jadot, Ciney, dem. nouv. de son frère, Camille Jadot, brig. au 3e d'art., 51e batt., 3e div. d'armée, vu en dernier lieu à Louvain le 13 août. Rép. journal.

— La fam. Bontemps-Gigot, de Chapois-Leignon, dem. nouv. de leur fils, Gilles-Cyrille, sergent-major 1er carab. de forter., 5e bat., 3e comp., vu dern. fois à Marche part. pris. en Allemagne le 28 août, matr. 52173.

— La fam. Joseph Fournaux-Dave, de Chapois-Leignon, serait reconn. à qui pourrait donner nouv. de leur fils Pierre, caporal 2e gren., 1re comp., 3e bat., 6e div. d'ar., sans nouv. dep. 13 août, à Wavre. Rép. journal.

— On dem. nouv. du lieutenant Lucien Wauthoz, 9e de ligne, blessé et disparu à Lombartzyde le 20 oct. Rép. bur. journal.

— Heur. recevoir nouv. soldat Léon Lambotte, de Perwez (Namur), 1er gren. 1-4, 6e division, matr. 45949, a écrit de Grez-Doiceau le 6 août.

— M. Harte Gustave, de Floriffoux, dem. nouv. de son fils, Désiré Harte, 33e de ligne 2-2, 4e div. Rép. par journal.

— Mme Vve Docquir dem. nouv. de M. Jules Docquir, 13e ligne, fort Suarlée, sans nouv. dep. prise d'Anvers. Rép. par journal.

— On dem. nouv. de Nestor Ronvaux, de Noville-les-Bois, soldat 13e de lig. 2-1, matr. 23526, 4e div. d'armée. Rép. par le journal.

— Mlle Léna Dormal, à Suarlée, dem. nouv. de son frère, Victor Dormal, 2e chass. à cheval, 1er esc., caserne Léopold, Mons, plus de nouvelles depuis le 15 août.

— La fam. Prévot-Bridoux, de Fleurus, dem. nouv. de la fam. Beguin-Bridoux, de Fosses (Bambois). Rép. journal.

— La fam. Noël, des Isnes, dem. nouv. de la fam. Sevrin Noël, d'Ougrée; maman décédée le 9 décembre. Rép. par « Ami de l'Ordre ».

— La fam. Bajot-Denis d. nouv. de leur fils Nestor Bajot, 1er guides, 4e esc., matr. 17688, Lens-St-Servais.

— Wérion-Levêque, Sivry, dem. nouv. de son frère, Albert Wérion, brig. gendarme, parti de Charleroi le 9 août.

— La fam. Balestin, de Mortanwelz, serait reconn. à qui donnerait nouv. de Eugène Hautier, 22e ligne 3-3, 1re div., matr. 54605, vu dernier lieu à Tirlemont le 15 août.

— Alfred Polet, Jodoigne. — Merci pour nouv. Auguste. Ai reçu carte ici 8 déc. Avons essayé env. argent, B. Namur; te serais reconn. contin. corresp. avec Aug. et env. nécessaire à intervalles. A Beauraing tout va bien. Amitiés. Continue env. nouv. journal si tu en reçevais. — Maria.

— Mme Vve Gillet-Zachary, de Strichon, à M. le Doyen, Bertrix (Luxembourg), continuez recommander mon mari 1915, serait reconn. recev. nouv. fam. Zachary, ici en bonne santé. Rép. « Ami de l'Ordre ».

— Léon Absil, de Selayn, pris. à Soltau (Hanovre), dem. à sa femme deux camisoles de laine.

— Marie Lurkin. Pour toute la famille, je suis en bonne santé.

— M. Edmond Gaspard, de Pitet-Fallais peut trouver carte chez M. Stainier, rue Em. le Cuvelier, 52, Namur.

— Reçu nouv. de Fern. Philippart, de Arville-Condroz. Il est en bonne santé à Magdebourg, Wagenhaus n° 9. — Dr Lisin.

— M.le chanoine Roland, Salzinnes, a reçu une carte de M.Gillain Alzire, gendarme, prisonnier à Munster-Lager, pour son épouse, Marie Coppée, à Matagne-la-Petite.

— M. Victor Lemercinier, route de Liége, 117, Jambes, informe la fam. Cordelier, à Brieu-Godin (Chimay), que leur fils est pris. au camp d'Alten-Grabau, près de Magdebourg (Allemagne).

— Mlle Delhaye, Sivry, informe la famille Hasée-Fossion, Coutisse, que les Filles de Marie sont parties en France le 25 août. Leur maison est brûlée.

— Pour les Rév. Sœurs de St Paul à Chokier. — Les Filles de Marie, de Pesches, ont reçu avec bonheur la communication relative à leurs sœurs réfugiées à Chartres; elles leur envoient leurs maternelles et fraternelles amitiés, elles prient instamment Dieu de hâter leur retour. Elles les informent que Pesches n'a pas souffert et elles remercient infiniment la Supérieure et les sœurs du couvent de St Paul à Chartres et de Chokier. Maurice Gouin prie la Rév. Sup. du Couvent de Chartres, faire dire Marché aux Chevaux, n° 4, qu'il est en bonne santé..

— Mme Oscar Gillain-Pirmez, en bonne santé à Devant-les-Bois, dem. nouv. de son mari, au 1er rég. de ligne, position fortifiée de Namur, matr. 21225.

— Mme Defrance-Thomas dés. nouv. de son mari, Gustave Defrance, 2e col. de mun. de tr., 2e div. d'ar., vu dern. fois à Héverlé lez-Louvain, 14 août, et de Camille Thomas, 33e de lig. 2-2, 4e div. d'armée.

— Famille Kinon, Marneffe, bonne santé, demande nouvelles des familles Kinon-Collard et Denis-Collard, de Couvin. Réponse journal payée.

— On demande nouvelles Pierre Jeanmart, 13e rég. de ligne 2-3, vu à Couvin le 25 août. Rép. journal.

— Mme Fontaine-Namur, Moustier-s.-S., dem. nouv. de son mari, Julien Fontaine, 4e de ligne 2-3, 1re div., vu en dern. lieu le 10 octobre à Ostende. Rép. journal.

— Mme C. Laurend dem. nouv. de son fils, Emile Laurend, 5e b. fort de Malonne, dépôt artillerie Namur.

— La fam. Antoine, Couvin, serait reconnaissante à M. le curé de Dohan, de la renseigner sur ses enfants, la fam. Flohimont des 4 Chemins, Bouillon.

— Léon Raty, art. fort Malonne, est pris. à Munster. Faire savoir à Grand-Voir. Prendre lettre à Bouges.

— Le capitaine-commandant Pasquier, 13e de ligne, est prisonnier à Guteslo.

— Le major Baudot, prison. à Magdebourg, recherche son fils, sergent, 3e rég. des vol., 2e div., 4e comp. Ecrire à Mme Horlay, 118, Priory road Hormez, Londres N.

— On a trouvé une lettre adressée à Mme Eugénie Lapraille, à Belle-Vue, près Champion; la réclamer place St-Aubain, 8, Café du jeu de Balle.

— La famille Eugène Richoux-Calteaux, à Brûly de Couvin, dem. nouv. de leur fils, Eugène Richoux, soldat 13e de ligne 1-3, 4e division d'armée, matricule 22,235, vu sur le journal en bonne santé fin octobre. On demande où il se trouve ?

— La fam. Gautier-Calteaux, Brûly, dem. nouv. de Victoris Gautier, leur fils, sergent 27e de ligne 1-1, 2e division d'armée, matricule 54680, plus de nouvelles depuis le 15 août était environs de Louvain. Rép. journal.

— Mme Jules Lebrun fait savoir à la fam. de Biou et à sa petite Rachel qu'elle a reçu de bonnes nouvelles de Jules; il est en bonne santé et demande des nouvelles de la famille. Je pars aujourd'hui ou demain. — Valentine.

— On serait reconnaissant à toute personne donnant nouv. d'Ernest Bertrand, brancardier, fort Vieux-Dieu, Anvers. Rép. journ.

— Mme Bodlet, à Namèche, dem. nouv. de son fils Georges, caporal, 1-1 chasseurs à pied, 15e brig. mixte, matricule : 25,888. Vu à Ostende commencement d'octobre.

— Mme Muller, Sclayn, dem. nouv. de son mari, Edmond-René Mouller, 147e infanterie française, 38e comp. Vu dernière fois à Corbion (Luxembourg) le 10 août; de Georges Muller, 3e génie, Arras (Pas-de-Calais); de M. et Mme Léon Burnay, à Fleigneux (Ard. franç.); Mme Aline Demazy, Sedan, et la famille Mme veuve Demazy, à Bazeilles (Ard. françaises. Rép. journal.

— On dem. nouv. de M. Alexandre Definfe, de Gesves, sous-officier de gendarmerie à Chimay. Réponse journal.

— Veuve Fabry, Profondeville, dem. nouv. famille Léon Fabry, Sivry. Ici tous en bonne santé. Réponse journal.

— La famille Gilsoul, d'Andenne, demande nouv. de son fils Hubert, soldat au 13e de ligne, 1re comp., 1er bat. matr. 26705. Rép. journal.

—Fernand Blavier dem.nouv. de son frère, Victor-Joseph Blavier, brig., 2e régim. de lanc., dépôt caval. division. Lierre, dont plus rien reçu depuis le 16 août. Rép. payée journ.

— Mme veuve Lagneau, de St-Servais, dem. nouv. de son fils Victor, artilleur au fort de Suarlée, prisonnier en Allemagne. Rép. journal.

— On dem. nouv. de M. Emile Descy, de Gesves, brig. de gendarmerie à Bruxelles. Rép. journal.

— M. Joseph Wilmotte-Voué demande des nouvelles de son fils, Alexandre Wilmotte, mineur-sapeur, 3e bat., 2e comp. génie Namur, vu à Anvers avant la prise. Rép. journ.

— La famille Hénard-Viviers demande des nouvelles de leur fils, Firmin Leneble, soldat 1er lanciers, 4e escadron, matricule 17805, Andenne.

— On dem. nouv. de M. Lucien Poncelet, hab. ci-devant rue Eléphant, 38, à Gand. Rép. au journal.

— On dem. nouv. de Eugène Barnich, de Rochefort, s.-off. 1er lanc., 3e esc., matr. 18363, 4e div. d'armée, vu dern. fois à Anvers. Rép. payée au journal.

— On dem. nouv. de Félix Bouche, Ychippe (Leignon), artill. au fort de Dave, compagnie 1-3, matricule 6881.

— On dem. nouv. de M. Auguste Delvaux, brigad. gendarm. d'Ixelles, attaché au grand quartier général de l'armée belge.

Nous avons reçu la lettre suivante :

« Spy, le 22 décembre 1914.

Monsieur le Rédacteur,

Un incident infiniment regrettable est survenu ce matin. Pour se rendre aux funérailles de leur ancien curé, le vénéré M. Coppin, bon nombre de paroissiens de Spy (environ 75) se disposaient à prendre le tram de 10 h. 45 à la place Communale.

Il leur en a été refusé l'accès pour le simple motif que leurs passeports n'étaient pas signés par le commandant. Nous vous demandons si les gardes allemands n'ont pas fait excès de zèle et si, vu les circonstances, ils n'auraient pu se montrer moins intransigeants.

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir nous dire quel genre de passeport on exige afin que pareil mécompte ne se représente plus.

Un groupe de paroissiens de Spy. »

D'autre part, nombre d'habitants de Namur, se rendant dans les environs pour leurs affaires, ont été empêchés hier de prendre le tram sur cette ligne. On veut, disent-ils, faire revivre le commerce et l'industrie et l'on nous empêche d'aller voir notre clientèle, traiter nos marchés, percevoir notre argent; ce n'est guère le moyen.

Les pensionnés de l'Etat — beaucoup sont à bout de ressources — demandent que l'agence du Trésor fasse savoir quand les mandats seront payables.

— **Boulangers-Pâtissiers.** — Réunion générale aujourd'hui 23 décembre, à 6 h. (all.), Taverne de la Gare.

— Le local de la Bibliothèque Catholique, 7, rue Lelièvre est ouvert régulièrement.

DERNIÈRES NOUVELLES

Les armées alliées de l'Ouest et leurs généraux

La « Deutsche-Reichs Zeitung » a publié, il y a quelques jours, d'après la « National Zeitung », le nouveau groupement des troupes alliées dans le Nord de la France.

Le général en chef Foch commande l'aile sur toute la partie nord. Il a sous lui quatre armées, réparties comme suit de gauche à droite :

1) Le maréchal French, avec quatre corps d'armée anglais et les Belges répartis dans les différentes troupes, de la mer à Lille.

2) Le général Castelnau, de Lille à Arras.

3) Le général Maudhuy, d'Arras à la frontière belge.

4) Enfin une forte armée de réserve commandée par le général belge Durbal, qui a aussi sous ses ordres plusieurs divisions de cavalerie, dans le Sud de la Flandre.

BELFORT

M. Thiébault-Sissons, le critique d'art, écrivait récemment dans le « Temps » au sujet de la situation de Belfort.

A la porte du Haut-Rhin, la France est invulnérable.

Les travaux de défense de Belfort s'étendent loin au-delà des forts avancés.

Il n'y a pas un mouvement du sol qui n'ait été utilisé, pas une position qui ne soit protégée par tout un système de redoutes et de blockhaus. Ces travaux sont invisibles de loin; entre eux ils sont reliés par des triples rangées de tranchées; leur accès est défendu non seulement par toutes espèces de travaux en fils barbelés, cavaliers espagnols, etc., mais aussi par une zone d'inondation adroitement organisée; dans la région à l'est de Belfort, il y a, en effet, de nombreux cours d'eau et des eaux stagnantes.

Belfort est pour ainsi dire imprenable.

Pour en faire le siège, il faudrait au moins 5 corps d'armée, car la défense mobile de la forteresse s'étend au loin dans la direction de Mulhouse. Et avant qu'on ne pense à faire la moindre attaque contre la forteresse, il faudra que les troupes françaises aient été chassées de leurs fortes positions en Alsace.

Maintenant que les travaux de défense sont terminés, on espère, dans les milieux militaires, recevoir bientôt le signal d'avancer.

(« Deutsch. Reichs Zeit. »)

Le « Dresden » a échappé

Londres, 20. — Du communiqué hebdomadaire de la marine anglaise sur les opérations navales nous extrayons le passage suivant :

« Le « Dresden », qui avait pu s'échapper pendant la bataille des îles Falkland, est parvenu à atteindre Punta-Arenas; il a repris la mer après avoir charbonné. »

Punta-Arenas est un port du Chili, dans le détroit de Magellan.

Un croiseur anglais sur les côtes syriennes

Pétrograd, 20 décembre.

De l'état major de la marine :

Le commandant du croiseur « Askold », qui est arrivé à Port-Saïd, annonce que, pendant une reconnaissance qu'il a faite sur les côtes syriennes, il s'est emparé, dans le port de Kaiffa, d'un vapeur allemand. Il l'a envoyé à Port-Saïd sous la conduite d'un officier.

A Beyrouth, l' « Askold » a fait couler deux navires turcs, dont le vapeur « Cuola ».

Le croiseur a envoyé des chaloupes à vapeur en reconnaissance à six endroits différents de la côte syrienne.

LA REINE DE HOLLANDE

Amsterdam, 18. — La reine Wilhelmine est, pendant ces temps difficiles, avant tout un véritable soldat. Chaque semaine, elle fait des inspections militaires. A La Haye, c'est à cheval qu'elle passe en revue ses troupes. Elle se rend dans ce pays par chemin de fer ou en auto pour y visiter les différentes positions.

Les voyages de la Reine, chef suprême des armées, restent cachés; c'est à peine si, de temps en temps, on apprend où elle a été. Elle est souvent absente pendant plusieurs jours. Elle passe la nuit dans le train de la Cour, puis pendant la journée visite en auto les positions.

Elle s'intéresse particulièrement au bien-être et aux souffrances des troupes et très souvent se rend compte par elle-même si ses ordres ont été bien exécutés. Souvent aussi elle goûte elle-même la nourriture des soldats pour savoir si elle est bonne.

Elle ne craint pas de visiter les logements des troupes dans des fermes écartées, le long de la frontière, et même doit parfois y monter et descendre à l'aide d'échelles.

Elle fait souvent des cadeaux importants aux soldats. Récemment elle donna 10,000 florins pour acheter de la laine.

Des jours entiers, elle assiste à des exercices. Ainsi, récemment, elle suivit des exercices d'artillerie le long de la côte. Les batteries étaient cachées derrière les dunes. Aussitôt elle fit construire par les soldats, en pleins champs, des travaux de couverture pour l'artillerie.

Chaque Hollandais sait que si la Hollande est mêlée à la guerre mondiale — ce que Dieu veuille empêcher — la Reine sera près de ses soldats sur le champ de bataille.

La Reine est une bonne mère pour les citoyens qui souffrent et pour les réfugiés belges. Elle est présidente du comité national pour les différents services de secours. Deux fois déjà elle a remis 100,000 florins. Elle a distribué beaucoup aussi aux Belges éprouvés.

Après la prise d'Anvers, elle envoya ses autos vers le sud du pays. Ces autos étaient chargées de costumes et de provisions de ravitaillement.

Le reste du temps, la Reine le passe dans son palais, où elle accorde chaque jour des audiences aux différents ministres. Elle est aussi un modèle pour son peuple sur le terrain de la neutralité. Personne ne sait de quel côté vont ses sympathies. Elle est, en public, complètement neutre.

Le prince Henri se donne tout entier à la Croix Rouge. («Köln. Volksz.», 21.)

200 mille réfugiés en Hollande

Le ministre de l'Intérieur des Pays-Bas a déclaré à la Chambre qu'à certain moment le nombre des réfugiés a atteint 800,000 et qu'actuellement il y en a encore 200,000.

Il a demandé un crédit de 2 millions de florins pour ceux qui ruinés par la guerre, sont forcés de rester en Hollande.

ETUDIANTS BELGES EN HOLLANDE

Amsterdam, 19. — En Hollande se trouvent beaucoup d'étudiants belges, même parmi les internés. Le Dr Kuyper et le ministre de la guerre ont pris des dispositions pour qu'ils soient tous logés dans le camp de Zeist. Gardés militairement, ils se rendent chaque jour à Amersfoort, où l'on a installé des auditoires. Différents professeurs belges et hollandais donnent des cours en français et en hollandais. Les étudiants qui suivent des cours techniques ont l'occasion de continuer leurs études au Polytechnique de Delft. L'enseignement est gratuit. Beaucoup d'étudiants qui ne sont pas internés sont hébergés chez des particuliers aux frais des étudiants d'Utrecht. («Köln. Volksz.», 21.)

Les Italiens combattent en Tripolitaine occidentale

On mande de Tripoli à l'Agence Stefani :

Par suite du combat du 28 novembre, dans les environs de Nalut, en Tripolitaine occidentale, une colonne mixte a été envoyée dans cette région pour y rétablir l'ordre et la sécurité. Elle est commandée par le colonel Roversi, commandant de la zone de Joffre, et a été envoyée par la route de Nalut vers Fessato, Cabao et Zegan.

Cette colonne arriva, le 15 décembre, au matin, dans une profonde vallée devant Nalut endroit très propice à une attaque par surprise, et y fut reçue par le feu des rebelles. Il s'ensuivit un violent combat, auquel la division de Nalut prit une part importante. Les rebelles, qui étaient évalués à quelques centaines, eurent 17 tués et bon nombre de blessés. Du côté italien, il y eut un askari tué et 14 blessés. («Berlin. Tag.»)

L'intrônisation du Sultan d'Egypte

Le Caire, 20 déc. — Le nouveau Sultan a fait aujourd'hui son entrée solennelle au Palais, au milieu des acclamations d'une foule immense.

Il a envoyé un chaleureux télégramme de remerciment au roi d'Angleterre : il s'y déclare heureux de pouvoir compter sur l'appui du Roi et sur l'aide du gouvernement anglais pour l'accomplissement de sa tâche.

Un généralissime au XXe siècle

Le général Joffre à la guerre

Le correspondant à Paris d'un journal suédois décrit comme suit le quartier-général du généralissime Joffre :

Son quartier général est un modèle de simplicité spartiate. D'ordinaire, il est établi dans une école, rarement dans un château. Les officiers travaillent autour de simples tables de bois : celle de Joffre est toute nue et sans tapis

Mais, à défaut de luxe, une profusion de fils téléphoniques qui s'y entrecroisent en tous sens. A des tableaux de bois sont accrochées les grandes cartes sur lesquelles le stratège dresse des plans dans sa posture préférée, les mains enfouies dans les poches de son pantalon.

Devant le quartier-général stationnent des automobiles que gardent placidement quelques gardiens de la paix. C'est tout le luxe extérieur qui entoure le généralissime.

Huit milliards et demi pour 6 mois

Le chiffre total des crédits provisoires que le ministre des finances demande pour les six premiers mois de l'année s'élève, en France, à huit milliards cinq cent vingt-cinq millions.

Sur ce total, les dépenses de guerre absorbent six milliards trente millions. Les dépenses de la marine sont fixées à trois cent trente-huit millions.

Il reste donc pour les dépenses civiles deux milliards cent cinquante-sept millions.

LA GARDE CIVIQUE SUPPRIMÉE

Le gouverneur général en Belgique, baron von Bissing, a fait afficher sur les murs de Bruxelles l'arrêté suivant, daté du 12 décembre :

« Toutes les lois et arrêtés sur la milice et la garde civique sont suspendues.

» Les contraventions aux prescriptions des dites lois et arrêtés, commises avant la publication du présent arrêté, restent impunies et n'occasionnent pour le contrevenant aucune conséquence préjudiciable.

» Aucune justification de l'observation des dites lois et arrêtés n'est requise, notamment pour la célébration d'un mariage, la demande et la délivrance d'un passe-port ou d'une patente, ni pour la désignation à une place d'Etat, une place provinciale ou communale.

» Le présent arrêté ne modifie en rien les dispositions prises ou à prendre par le gouverneur général relativement à la surveillance des anciens membres de la milice ou de la garde-civique et relatives au recrutement de l'armée. »

A LOUVAIN

Comment fut épargnée l'Abbaye Bénédictine

Il s'en est fallu de bien peu — d'après les Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur — que l'Abbaye Bénédictine du Mont-César à Louvain ne fût également la proie des flammes, lors de la destruction partielle de la ville.

Déjà les soldats allemands avaient tout préparé; il n'y avait plus qu'à mettre le feu. Les chaises avaient été amoncelées au milieu de l'église, les ornements sacerdotaux au milieu de la sacristie. Les carreaux des fenêtres avaient été brisés dans tout le cloître, afin que l'air circulât partout librement; dans chaque chambre et dans chaque cellule les meubles avaient été entassés, etc. Au dernier moment, apparut l'Oberleutnant : « Tout est bien, déclara-t-il, mais je veux voir par moi-même quelles sont les preuves de la culpabilité des moines. » (On les accusait d'avoir tiré sur les soldats allemands.)

Cet « Oberleutnant » était un professeur protestant de Bonn, professeur de droit civil et politique, un homme de science. Il arriva à la cellule du R. P. Ursmer Berlière, directeur de la bibliothèque royale, à Bruxelles. Il y trouva de nombreux volumes. « Voilà la chambre d'un savant », déclara le lieutenant. Plus loin, il aperçut les longs corridors aux inscriptions latines, la bibliothèque, les cellules des religieux avec de nombreux livres encore ouverts, des bouteilles avec boissons pour les blessés allemands, les longues files de lits de camp dans les couloirs pour le service d'ambulance, etc.

« Non, dit le lieutenant, il n'est point possible que ces moines aient tiré sur nos soldats, je ne saurais donner l'ordre d'incendier cette maison. »

Il reconnut plus tard que l'intérieur du couvent, si religieux et si intègre, lui avait donné cette conviction.

Six jours plus tard, l'officier fut tué sur le champ de bataille, en France.

— **M. Ysaye**, le célèbre virtuose et maître de chapelle de la Cour, est à Londres, souffrant de rhumatisme.

Les trois fils du violoniste belge, qui ont pris du service dans l'armée, sont au front. L'un d'eux vient d'être décoré pour une action d'éclat.

La reine Elisabeth a adressé au maître belge une lettre de félicitations pour la conduite héroïque de ses fils.

Faux billets de banque belges

Les billets de 1 fr., eux aussi, ont été imités. Ils sont faciles à reconnaître : les chiffres de la série ne sont pas imprimés en ligne droite.

Les faux billets de deux francs sont imprimés sur un papier dont le filigrane est horizontal. Depuis quelque temps déjà, de faux billets étaient rentrés à la Banque.

La police judiciaire de Bruxelles fut avisée de la chose et une instruction fut aussitôt ouverte afin de rechercher les contrefacteurs.

Après une longue et difficile enquête, trois arrestations furent opérées dans l'agglomération bruxelloise. A la suite de différentes perquisitions, 20 faux billets furent saisis.

L'origine de la contrefaçon n'est pas très grande : une cinquantaine de mille francs environ.

A partir du 1er janvier, la Banque émettra de nouveaux billets, dont la contrefaçon sera très difficile.

SECTION NORMALE MOYENNE
DE NIVELLES
L'examen de passage en 2e année commencera le 4 janvier, à 9 heures.
L'examen d'admission en 1re année est fixé au 11 janvier, à 9 heures.
Les inscriptions seront reçues par le directeur, jusqu'à la veille des examens. 11745
Les cours reprendront immédiatement après.

Institut Saint-Louis, à Namur
A partir du 4 janvier, l'Etablissement recevra, aux conditions ordinaires, les pensionnaires que les parents voudront bien lui confier.
Des cours supplémentaires leur seront donnés de façon à ce qu'ils puissent à bref délai se remettre au niveau des études de leurs condisciples de l'externat et faire avec fruit leur année scolaire. 11450

Prêts sur titres et sur hypothèques, achat de valeurs et coupons, avances sur pensions. Intermédiaire Foncier, 10, boulevard Cauchy.

Trouvé chien de chasse, Gordon, femelle. Adr. bur. j[l]. 11751

Perdu, entre 10 et 10 1/2 h., portefeuille noir conten. libres parcours ch. de fer et environ 400 fr., de la gare à la rue L. Namèche et place St Aubain. Rapp. c. réc. bur. j[l]. 11758

Perdu chien de trait, roux, poil ras, répondant au nom de Marquis. Rens. à M. Lecomte, 2, à Belgrade Récompense. 11787

Service Bruxelles-Namur
Transport de correspondances et de toutes espèces de marchandises. 3 voyages p[r] semaine. Bureaux : 37-39, ave Emile Beco, Bruxelles. Dépôt pour Namur, 33, b[d] d'Omalius. 11368

Service Namur - Bruxelles
Correspondances — Marchandises
L. ATTOUT. 153, B[d] du Nord. 153. Namur.

RAVITAILLEMENT
Camionn. de pers. et march. p[r] n'imp. quelle loc. Dép. p[r] Bruxelles par Gembloux et Wavre, samedi 26. à 7 h. (all.), ret. lundi, place p[r] 10 pers. Se f[re] inscr. vendredi, avant midi, 83, ch[e] de Waterloo. Prix très avant. Prendr. pet colis.

Namur-Bruxelles
Transport de personnes, lettres et colis. A. RENDERS, rue Jenner, 7, Ixelles. Départ vendredi 25 déc., avec breack fermé vitré chauffé, à 7 1/2 h. Arrivée à Bruxelles à 4 1/2 h. (all.). 12 personnes (10 fr. par pers.). S'inscrire à la Poule d'Or, 115, rue de Fer, Namur. 11735

Voyage à Bruxelles
Voiture fermée, part. vendredi 25 c[t], à 7 1/2 heures (all.). S'inscr. Hôtel du Mouton Blanc, face gare. 8 fr. p[r] pers. Colis et corr. 11793

Pers. se charg. de corr. de Namur à Liége et env. S'adr. 9, re Delvaux. Dép samedi. 11794

RAVITAILLEMENT
Les brasseurs acheteurs de houblon peuvent s'en procurer à prix modéré à la Brasserie Jean STEVENART, à Namur. Houblon Groene, belle 1re qualité. Récolte 1914. 11748

Départ pour Liége
2 départs par semaine. On se charge de colis. S'adresser 4, rue Pepin. 11734

AVIS IMPORTANT
La Fortification Impériale Allemande demande 400 ouvriers terrassiers pour les travaux dans les environs du fort d'Andoy.
Les ouvriers peuvent se présenter de suite à la Fortification, rue Rogier, 76, de 3 à 6 heures de l'après-midi, ou au fort indiqué.
11640 **Kaiserliche Fortifikation.**

On dem. des garçons à l'Hôtel de Hollande Se présenter de suite. 11739

Pât. Fassotte dem. garçon de 14 15 ans pour aider au serv. de la salle. Gages 20 fr. 11809

Ancien domestique d'intérieur et cuisinière dem. place concierge. A lr. bur. j[l]. 11795

Ingénieur désire occupation. Ecrire L. R., bur. du j[l]. 11638

Instituteur expérimenté, meilleures références, ferait intérim. Ecrire A. 5, bur. j[l]. 11625

Deutscher seit langen Jahren in Belgien sucht Beschäftigung. Off. U. T. 50, journal. 11756

Empl. Etat, très sérieux, dess. géom., conn. bes. bur. quels., dem. empl. Prétent. mod. Adr. bur. j[l]. 11753

Dlle bonne famille, 20 ans, sach[t] coudre, broder et faire menage, dem. place Dlle compagne Dame seule. Adr. bur. j[l]. 11746

Jeune femme, aim. beauc. les enf., dem. place gouv. ou f. de ch. Ecr. J. K. 42, bur. j[l] 11703

On dem. de suite fille de 18 à 20 ans, ayant servi. Inutile sans réf. Adr. bur. j[l]. 11747

On dem. servante, 15 rue de Fer. 11759

On dem. jeune fille de toute confiance, pas trop jeune, sachant coudre et s'occuper enfants. Ecrire A. C., bur. j[l]. 11749

On demande une bonne servante, 82, re Emile Cuvelier. 11757

On dem. servante à tout faire, pas laver, 103, boulevard du Nord. 11641

On demande une servante à tout faire, très propre, munie de bonnes références. S'adr. rue de Bruxelles, 128, Namur. 11707

A VENDRE, conditions avantageuses : 1 million boîtes d'allumettes, 10,000 torchons 1re qualité, 500 couvertures en coton, 5.000 boîtes cirage Magnet. S'adr. **Maison LAVIGNE-LEGROS,** succes. Georges Regnard, 10-12, rue Saint-Nicolas, Namur. Cordages et ficelles en tous genres. Brosserie. Boissellerie. Courroies. Eponges. Peaux de chamois. Articles p[r] gymnases, etc. GROS & DETAIL 11639

Betteraves demi-sucrières, à collet vert. à vendre chez Ernest Robert, Gembloux 11431

Automobile. A vendre d'occasion bonne voiture fermée de DION, 12 chevaux, 2 cyl., net 1.500 fr. Garage Francotte, pl. Gare. 9308

A vdre poulettes erpington, belle chienne épagn. de chasse et de garde, 41, B[d] d'Herbatte. 11575

A vendre 5,000 fagots. S'adr. chez Charles Fondaire, à Lonzée. 11764

Pour distrib. rapides, milit. et civils peuvent adr. corr. à dest. de Sivry et t[tes] loc. vois. belges et franç., à Wéris-Levêque, à Sivry, par Binche, bur. rens., ou par Charleroi poste. 11760

AVIS

La Banque Centrale de Namur et la Banque Générale Belge informent leur clientèle que leurs bureaux et caisses seront fermés les 25, 26 et 27 décembre, ainsi que les 1, 2 et 3 janvier. 11750

CARBURE en boîtes de 1 kilo. Fromages de Hollande. Prix avantageux. DAMBLY, rue de Géronsart, 58, à Jambes. 11789

Occasion. Bordeaux et Vin blanc à céder à prix avant. Rue L. Namèche, 41, Namur. 11630

A vendre 4 coll. timbres : 2 000 t., 250 fr.; 600, 12 fr.; 450, 6 fr.; 300, 3 fr. Adr. bur. j[l] 11755

Très bon vin à vendre
St-Emilion rouge, 106 bouteilles, chez Mlle LEBRUN, à Vedrin. 2,50 la bouteille. 11792

10,000 BECS ACÉTYLÈNE à vendre
Maison TRUSSART-GARITTE
rue de Fer, 8. Namur 11315

BOIS A BRULER par sacs ou tombereaux. S'adr. chez M. PIRSOUL, 41, rue Rogier. 11627

On dem. placer jeunes chiens de garde pour l'hiver. Ecr. condit E. M., bur. j[l]. 10128

Chambres et appartement garnis à louer Adr. bur. j[l]. 9948

A louer avant., proximité gare Namur, appart. garni, 2 ou 3 p. Ecr. A. Z 27, bur. j[l]. 10543

Avis aux Cultivateurs
Vous trouverez chez Fr. Piot Goffin, à Grin, un choix considérable d'écrémeuses et charrues « Mélotte », ainsi que toutes les pièces de rechange. Les conditions de paiement et de garantie sont très avantageuses et données en conséquence de la situation actuelle. 11743

A vendre SEL BLANC extra, gros et fin, disponible. Prix modéré. Prix spéciaux pour négociants S'adr. Bodart, Lenze-Longchamps Dépôt à Namur et à Lenze-Longchamps. 11752

FABRIQUE DE
Tabacs — Cigares — Cigarettes
Ve E. Mairy-Defoin
7, rue de l'Ange, 7, NAMUR
Dépositaire de la Levure Royale
pour NAMUR et les environs 11744

AVIS La Maison J. B. Jacquet, rue Delvaux, 2, à Namur, informe sa clientèle qu'elle possède des croupons lissés de tous les prix. 11791

C. WERENNE-RAPPEZ
rue du Pont, NAMUR
Fours portatifs. Cartons bitumés. Formes à pain. Buanderies. Carbures. Poêles de ménage et autres. Fils de fer. Ronces artificielles. 11788

Nos PALETOTS pour DAMES
à 18 fr. 50 et 28 fr.
sont parfaits comme coupe
Tissus pure laine. Modèle 1914
CHOIX CONSIDERABLE
Aux Elégantes
111, rue Emile Cuvelier, Namur

LIÉGE L'AMI DE L'ORDRE est en vente à l'aubette coin du Boulevard de la Sauvenière. S'y adresser pour annonces et réclames. 11511

CHARLEROI L'AMI DE L'ORDRE est en vente chez M. Henry-Schmidt, 6, rue du Cavalier. S'y adresser pour annonces et réclames. 11586

HUY L'AMI DE L'ORDRE est en vente chez M. Faust, marchand de journaux. S'y adresser pour annonces et réclames. 11587

ROYALE NAMUROISE
Bière agréable et fortifiante
Bières de la brasserie
Jean STEVENART

Jeune, la bouteille	0.15
Extra forte, la bouteille	0.25
Royale Namuroise, le demi	0.15

Concessionnaire : A. LANGE. 11808

SINISTRES : Couvertures spéciales en coton pour sinistrés et comités de secours depuis 2.75. Couvert. en laine de voy. et de chev. gros et détail, prix avant. S'adr. Mme fermée DAVID, re du Président, 35. Namur. 11729

A la Rénovation. Atelier de réparations de chaussures, 67, re Notre-Dame. Namur. 8490

Fosses. Convocation des brasseurs
Réunion dimanche 27 décembre 1914, à 2 h. (all.), à l'hôtel de ville.
Les brasseurs des environs qui n'auraient pas reçu de convocation personnelle, sont priés d'assister à cette réunion.
P[r] renseignements et communications, s'adr. à M. Loiseau, brasseur, à Fosses. 11730

Vis à glace
Maréchaux ferrants, pour votre approvisionnement, adressez-vous chez 11385
Jules MAIGRET 72, rte de Philippeville, Marcinelle-Charleroi.

A SAISIR 2,000 couvertures en laine à vendre, par pièce ou douzaine, 100 pour voyages et chevaux. Prix exceptionnel. S'adresser maison fermée, David, 35, rue du Président, a Namur. 10799

FABRIQUE DE
LAMPES A CARBURE
brevetées, garanties inexplosibles
AVANTAGEUX POUR REVENDEURS
BON MARCHÉ
Nous acceptons aussi les becs
Se trouve les samedis Hôtel de la Gare, à Namur; les lundis, Café Royal, à Charleroi, de 1 h. à 2 h. après-midi, ou s'adresser à Désiré VASSART, place de la Gare, Ligny-Carrières. 11628

La Compagnie d'assurances de l'Escaut d'Anvers invite MM. les agents de la province de Namur ou des environs, ainsi que des assurés qui auraient des communications à faire à la direction, de s'adresser à M. Alphonse DHANIS, ch[e] de Louvain, 28. Namur. 11027

Déménagements. — Camionnages
Léonard DUBOIS
8, rue Marie-Henriette. NAMUR 11626

CUIRS
Mon Ve Eugène HALLOY
70, Rue de Fer, 70, NAMUR

CROUPONS LISSÉS, depuis 6,50 le kilo. Colle[s] [illegible] 11790

LA FEUILLÉE, NAM[UR]
HYDROTHERAPIE — MASSAG[E]
ELECTROTHERAPIE
Cure d'air et de repos pour dépri[més] neurasthéniques et affaiblis
Pensionnaires et externes
Conditions au directeur, Dr FRONVILL[E], re Notre-Dame, 60, ou Citadelle-Namur.

Maison HENNUY
23, rue Lucien Namèche, 23 NAM[UR]

CHARBONS
Spécialité d'anthracites. Braisettes. Menu préparé
Service à domicile. — Gros et détail.

VINAIGRERIE NAMUROISE
L. GODARD, 65, Pd du Nord, 65, NAM[UR]
Vinaigres divers, garantis purs.

Léopold DECHAMP
(anciennement à Maillen)
A PARTIR DU 1er JANVIER 19[15]
OUVERTURE des magasins **CUIRS** et fourniture[s] p[r] la cordonn[erie]
(GROS & DETAIL)
rue de la Croix 14-16, NAMUR

o o LAMPES A CARBURE
CARBURE (gros et détail)
PRIX SPECIAUX POUR REVENDEU[RS]
A. KURZ, mécanicien
56, place d'Armes, 56, NAMUR

LEVURE ROYALE
Pour environs Charleroi, s'adr. chez Joseph Légat-Francq, re Sohier, 27, Jumet
Pour Namur et environs, s'adr. chez M. Hurion-Thomas, re d'Hastedon, 21, Na[mur]

Société Anonyme des Etablissem[ents]
Veuve COLLETTE-MUHLE[N]
Boulevard du Nord, HUY (Belgi[que])
Sur demande, offre spéciale de graines pour gères, fourragères, de fleurs, plantes, etc.

Ravitaillement
Haricots, Riz, Cafés, Jambons, Lard fum[é], Saucissons, Lampes acétylène, Carbure, Bec de lampe, etc., en gros.
Prix avantageux sans exploitation, à la commission, avenue Prince Albert, 35-37.
BOTHY " ZEPHIR ", 1122

Levure Royale
Pour Charleroi et environs, s'adresser l'agent général Alphonse Lebrun, à Charleroi et chez les dépositaires : Berger Gédéon, à Dampremy; Charlier Hubert, à Charleroi; Vandenplas, Joseph, à Marcinelle. 11[3]

Emile DEHENEFFE
ARCHITECTE
Faubourg Saint-Nicolas (Plomcot), NAMUR

BEC POUR LAMPE ACÉTYLÈNE
CARBURE — BOUGIES
Grand choix de lampes acétylène
(GROS & DETAIL)
L. SCHOEREN 4, rue St Jean NAMUR

Cercle Belge des Comptables
Union professionnelle reconnue
se met gracieusement à la disposition de MM. les membres des tribunaux et du barreau et de MM. les chefs de maison, à l'effet de leur procurer le concours d'éléments offrant toutes garanties d'honorabilité et de capacités, pour tous travaux comptables : établissement et tenue de comptabilités, redressements, inventaires, bilans, expertises, liquidations et toutes écritures de bureau.
Prière d'adresser les demandes rue Marie, 121, à Jambes, ou rue de la Dodane, 10, à Namur.

Victor DEVOS
fabricant de tabacs, FOSSES
informe sa clientèle qu'il continue à fabriquer les tabacs, cigares et rolles comme par le passé.

CHAQUE JOUR VENTE DE
CHAUX GRASSE
aux fours à chaux d'Asty-Moulin
St Servais. NAMUR

CARBURE en gros disponible. — (LA PHARE), lampe acétylène brevetée. — BECS en tous genres. — PETROLE par fûts. — **Maison de confiance, V. VER-POORTEN, rue de Namur, 26, à HUY.** — Ravitaillement en gros (gare du vicinal).

Ménagères!!
Par ces temps difficiles, utilisez des économies en cuisant votre pain vous-mêmes.
FOURS PORTATIFS
en tôle galvanisée et briques réfractaires à l'intérieur pour cuire 4, 9, 12 ou 15 pains de 2 kilos.
TRES PRATIQUES & UTILES
vendus à très bon marché
FRANCQ - NISOLLE
79, rue du Marais, Gosselies
ou écrire à ce nom au bureau du journal
Les personnes ayant déposé des lettres à cette adresse au bureau du journal, sont priées de prendre réponse.

MALADIES & SOINS GÉNÉRAUX DE LA BOUCHE
Dents et Dentiers artificiels perfectionnés
Georges ALTMANN
Chirurgien-Dentiste
22, rue des Dames Blanches. NAMUR

Mon **RICHALD - LEGROS**
rue de Fer, 83, NAMUR
SPECIALITE DE CUISINIÈRES
à cuire le pain et faire la cuisine en même temps 11[5]

Directeur-Propre, Victor DELVAUX, Namur.